

## Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 9

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 9, Images païennes, Sion et Psaume 100.

Nous quittons les hymnes et les chants de louange et nous avons déjà discuté et réfléchi sur l'appel à la louange.

Ensuite, nous avons consacré un peu de temps aux éloges. Nous avons écouté la merveilleuse théologie, la manière doxologique de donner la théologie et les louanges du peuple de Dieu qui deviennent pour nous la parole de Dieu, pour nous enseigner la théologie d'une manière doxologique, ce qui est, je pense, la meilleure façon d'apprendre la théologie est une louange à Dieu. C'est quelque chose de statique là-bas.

Nous y avons réfléchi et nous avons terminé avec l'endroit où, dans les chants de louange, ils utilisent des mythes païens pour montrer que Dieu est bien plus grand et une façon d'imaginer sa création et sa victoire sur les forces du chaos. Si je comprends bien Genèse 1, si vous lisez mon commentaire sur Genèse, 1.1 est une déclaration résumée selon laquelle au commencement Dieu a créé et les cieux et la terre sont une collocation, ce qui signifie l'univers organisé tout entier. C'est là que tout a commencé.

C'est ça. Ensuite, vous obtenez une disjonction. Maintenant, la Terre, et je pense que vous l'avez peut-être traduit, avait été, ou était, elle avait été chaotique, exactement le contraire de la déclaration sommaire.

C'était tehu vabohu . Tehu vabohu signifie en gros, c'est comme un mouchoir, un hotsy-totsy . C'était tehu vabohu .

C'était le bordel. Tu ne pourrais pas vivre ici. C'était inhabité et inhabitable.

Il y avait de l'obscurité sur le visage du tehum , qui est lié au mot akkadien tiamat , mêmes consonnes. Il y avait donc de l'obscurité face à cette situation chaotique. Ensuite, je ne suis pas sûr que cela signifie, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus de la surface de l'eau.

C'est un débat. Cela pourrait signifier soit l'Esprit de Dieu, soit le vent de Dieu planant au-dessus de la surface de l'eau. Je ne sais pas si je peux porter un jugement définitif.

Dans la reconstitution de Noé, dans l'Arche de Noé, dans Genèse 8, quand après le retour du chaos et du déluge, alors il est dit que le vent s'est levé de la surface de l'eau. Cela peut être un argument solide pour affirmer que vous avez du vent dans Genesis 1.2, mais je n'en suis pas sûr. Je suis ambivalent.

Je ne sais pas vraiment avec certitude dans quel sens. Les autres traductions vont dans les deux sens. Alors Dieu intervient et crée la situation.

Les poètes dramatisent cela à partir des mythes païens selon lesquels il y avait ici ces ténèbres, cet abîme, cette eau, et Dieu en a fait sortir une lumière merveilleuse. Il a triomphé des ténèbres. Nous en parlions, Cody et moi, hier, que l'obscurité est une évidence.

Les ténèbres n'ont aucun pouvoir. La lumière vaincra les ténèbres. Ainsi, pour utiliser une illustration, vous pouvez avoir une pièce sombre et une pièce lumineuse.

Lorsque vous ouvrez la porte, la pièce sombre devient plus claire, mais la pièce lumineuse ne devient pas plus sombre. Vous voyez, la seule chose qui est réelle est la lumière et elle la surmonte. Dieu est lumière.

Les ténèbres représentent simplement la déclaration native : sans Dieu, il n'y a pas de lumière. Voilà ce que c'est. Pour moi, il y a un mystère ici, mais il s'agit d'imaginer que Dieu surmonte les ténèbres.

Dieu est en train de surmonter le chaos dans notre foyer. Ils l'imaginent dans ce chaos de Dieu luttant contre un Rahab ou un Léviathan ou le Yam ou la mer. Dans le Psaume 93, les mers se sont soulevées.

Voyez-vous, lorsque Dieu a créé la terre, il a créé la lumière, mais il n'a pas supprimé les ténèbres. Ainsi, vous avez la lumière et l'obscurité ensemble. Quand Dieu a vaincu la mer avec la terre, il n'a pas enlevé la mer.

Il a la mer, la terre avec la mer. Donc, dans cet entre-deux, à l'origine, tout était marin. Tout était sombre.

Maintenant c'est un mélange et vous avez la lumière et l'obscurité et vous avez la mer et la terre. Dans l'eschaton vers lequel nous allons, Jean voit, il voit, et il n'y aura plus de mer. Vous voyez, le chaos a totalement disparu.

Il voit que c'était toute la lumière de l'agneau. Nous atteignons maintenant une lumière. Il n'y a pas d'obscurité.

Donc il n'y a pas de mer. Il n'y a pas d'obscurité. Voilà donc le mouvement de l'histoire.

Nous commençons par la mer et l'obscurité. Nous sommes dans un entre-deux, ce qui représente une tension entre les deux. Mais finalement la lumière prend fin, la vie triomphe de la mort.

Vous voyez, ces poèmes reflètent donc cette lutte en termes de mythes païens, mais c'est une allusion purement littéraire. Ils étaient convaincus qu'Israël bénéficiait d'une sécurité suffisante dans l'alliance mosaïque. Ils savaient qu'il n'y avait pas d'autres dieux.

Ainsi, vous pourriez l'utiliser confortablement. Ainsi, quand je lis Milton, je ne pense pas qu'il parle des Muses, des dieux grecs, etc. Je ne comprends pas ce qu'il fait.

C'est un poète. D'accord. Une autre chose et cela peut être utile.

J'allais rejeter les Psaumes de Sion. Je veux juste souligner un petit point qui pourrait nous aider à lire les Psaumes : le dieu majeur de Baal, sa montagne était Zaphon , ZAPHON. Et c'est là qu'il vivait.

Baal habitait sur le mont Zaphon . Il s'agit probablement du mont Cassius, dans le nord de la Syrie. C'est la plus haute montagne de la région.

C'est là que les dieux se rencontraient et qu'ils habitaient, etc. Je ne peux pas entrer dans toute la théologie ougaritique, mais il faut savoir que Baal habitait sur le mont Zaphon et que le mont Zaphon était la demeure des dieux. En Israël, ce n'est pas le mont Zaphon , c'est le mont Sion.

C'est là que Dieu habite. Ainsi, ils célèbrent le mont Sion parce que Dieu l'a choisi pour sa ville. Ce n'était pas une force de la nature ou quelque chose du genre.

Dieu a simplement choisi le mont Sion comme lieu de résidence pour construire son temple et ainsi de suite. Ceci dit, eh bien, dit Levinson, si vous voulez en savoir plus à ce sujet, vous pouvez lire son livre *Sinai et Sion*. Il dit qu'une connaissance de la littérature de l'âge du bronze d'Ougarit s'est avérée essentielle à la compréhension de Sion.

Baal habite sur Zaphon et Zaphon est appelé le lieu saint. Saint signifie que c'est réservé à la divinité. Ce n'est pas quelque chose, voyez-vous, le contraire de saint est profane.

Que veut dire profane ? Eh bien, profane est le latin *profanum* . Ça veut dire avant, le pro veut dire avant. Le fane vient du latin *fanum*, qui signifie temple.

Donc, le profane, c'est ce qui est devant le temple, à l'extérieur du temple. C'est ça qui est profane. Le saint est le temple où Dieu habite.

Et nous sommes un peuple saint parce que Dieu demeure avec nous. Bien sûr, nous allons être comme le Dieu qui habite avec nous. C'est donc ce que nous entendons par saint dans ces contextes.

C'est la mise à part. Kaddish signifie mis à part et mis à part pour Dieu contrairement à tout ce qui est en dehors de Dieu. C'est donc ce lieu saint.

C'est la montagne de, ce sont des termes utilisés pour Zaphon . On l'appelle le lieu saint parce que Baal y habite. Non pas qu'il soit saint, Baal n'est pas un très bon personnage.

Et sa femme, une de ses épouses Anat, je veux dire, elle est remplie de sexe et de violence. Je veux dire, elle est l'incarnation du sexe et de la violence. Dans l'une de ses batailles, elle massacre ses victimes et elle attend avec du sang jusqu'à la taille.

Les têtes de ses ennemis sont des bracelets autour de ses mains. Je veux dire, c'est une femme très violente. C'était une prostituée, en fait, une femme infidèle.

C'était leur déesse. Il n'est pas très saint d'après nos conditions. Ainsi, lorsque nous parlons de lieu saint, nous entendons mis à part pour la divinité dans ce genre de contexte.

Ainsi, un lieu saint, une montagne de mon héritage, un lieu choisi, une colline de victoire, etc. Alors voici comment nous décrivons le Sināï, Sion. Je veux dire, le Seigneur est grand et très digne de louange dans la ville de notre Dieu, sa montagne sainte, mais il est totalement différent de Baal.

Belle dans sa hauteur, la joie de la terre entière, comme les hauteurs de Zaphon est le mont Sion, la ville du grand roi. Vous pouvez voir que c'est une allusion là. Zaphon fait allusion à la montagne cananéenne et à tout ce qu'était la montagne cananéenne, et à la page suivante, j'illustre ce qu'était le mont Sion.

Et je n'arrive pas à obtenir autant de profondeur. Tout ce que Sion était pour l'adorateur de Baal, c'est pour le Dieu vivant et pour Israël. Donc, quand vous lisez sur Zaphon , c'est à cela que cela fait référence.

Cela fait référence à la montagne de Baal et c'est une polémique contre Baal. Cela nous aide à mieux comprendre le mont Sion, mais je vais devoir le laisser là. Je vais maintenant venir à la huitième leçon, le Psaume 100.

Nous en sommes à la page 74. Je pense que vous voudrez peut-être retirer cette page. Vous avez donc la traduction avec vous pendant que nous la commentons.

C'est un exposant. C'est un psaume pour exprimer des louanges avec gratitude. Par conséquent, cela aurait été accompagné d'un sacrifice.

Criez à Je suis toute la terre. Servez Je Suis avec joie. Venez devant lui avec un cri joyeux.

Sachez que je suis, il est Dieu. Lui-même nous a créés et en effet nous sommes à lui ainsi que le troupeau qu'il fait paître. Entrez dans ses portes avec des louanges reconnaissantes, dans ses parvis avec des louanges.

Donnez-lui des éloges reconnaissants. Bénis son nom car Je Suis est bon. Son amour indéfectible dure pour toujours, sa fiabilité à travers toute la création.

D'ailleurs, dans notre liturgie matinale, nous récitons ce psaume chaque matin. Alors, voici comment cela se passe dans notre liturgie. Et nous l'avons fait, soyez joyeux dans le Seigneur, vous tous, terres .

Oh, eh bien, maintenant je m'installe ici pour participer. Soyez joyeux dans le Seigneur, vous tous, terres . Servez le Seigneur avec joie.

Venez en sa présence avec une chanson. Sachez-le, le Seigneur lui-même est Dieu. Le Seigneur lui-même nous a créés.

Nous sommes à lui. Non, le Seigneur lui-même nous a créés. Nous sommes son peuple et les brebis de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec action de grâce. Entrez dans ses parvis avec des louanges. Soyez reconnaissants et rendez grâce à son nom car le Seigneur est bon.

Sa fidélité dure pour toujours. Sa miséricorde dure pour toujours. Sa fidélité d'âge en âge.

C'est donc ce que nous récitons chaque matin dans le cadre de notre liturgie. Après notre confession de péché et notre proclamation de louange, nous avons alors ce psaume. Et donc, il y a beaucoup de choses dans l'anglicanisme que j'apprécie.

C'en est un. J'aime la liturgie. Vous allez quatre fois par jour à la liturgie.

Vous n'êtes pas concentré sur les trois repas par jour. Vous vous concentrez sur les quatre moments d'adoration par jour. Et vous lisez chaque jour une section différente des Écritures.

L'anglicanisme dans sa forme pure est très saint et très merveilleux. Je ne pense pas que nous l'ayons pleinement apprécié, je ne l'ai pleinement apprécié que lorsque je suis devenu prêtre à 84 ans. Je n'aurais jamais pensé que ce pasteur baptiste aurait une chronique sur le redressement.

D'accord. Alors, nous lisons le psaume et recommençons après que j'ai tout détruit ici. Lisons-le à nouveau.

Le psaume pour louer, louer avec gratitude, crier à Je Suis, Yahweh, crier à Je Suis toute la terre. Servez Je Suis avec joie. Venez devant lui avec un cri joyeux.

Sachez que je suis, il est Dieu. Lui-même nous a créés. En effet, nous sommes son peuple et les bergers troupeaux.

Entrez dans ses portes avec des louanges reconnaissantes, dans ses parvis avec des louanges. Donnez-lui des éloges reconnaissants. Bénis son nom car Je Suis est bon.

Son amour indéfectible perdure pour toujours, sa fiabilité à travers les générations. Je vais passer au chiffre romain trois pour la structure. Il s'agit d'une structure alternée et elle contient des chiasmes.

La structure alternée est très simple. Il comporte deux parties. Il comporte deux strophes, qui contiennent toutes deux un appel à la louange et un motif de louange.

Ainsi, vous avez dans le premier verset, l'appel à la louange, criez Je Suis toute la terre, servez Je Suis avec joie, venez devant lui avec un cri joyeux. Et puis, implicitement, nous avons un motif de louange, c'est que Je Suis est Dieu et que nous sommes son peuple. Puis il le répète dans une deuxième strophe à la page 75.

Vous avez une deuxième strophe, qui est un appel à la louange. Et c'est la résolution de louer là où elle se trouve, d'entrer dans ses portes avec une louange reconnaissante, dans ses parvis avec une louange, verset quatre. Et puis un motif de louange au verset cinq, car Je Suis est bon, son amour indéfectible.

Les impératifs qui nous appellent à la louange pourraient être un chiasme de sept impératifs dans le psaume. Vous devez crier, le servir avec un cri joyeux, venir devant lui, savoir que Je Suis est Dieu et que nous sommes son peuple, entrer dans ses parvis, lui rendre des louanges reconnaissantes par des louanges et bénir son nom. Le mot où nous avons dans le premier, quand vous l'avez au verset un, si vous gardez les deux dans votre traduction devant vous, où vous êtes venu devant lui avec un cri de joie.

Et au verset quatre, entrez dans ses portes avec une louange reconnaissante. Le verbe venir et entrer en hébreu est exactement le même mot, ce qui suggère que ces deux versets se correspondent. Ainsi, vous seriez venu devant lui, vous voyez, vous seriez entré dans ses parvis.

Ensuite, le B le servait avec un cri joyeux et le B lui rendait des éloges reconnaissants avec des éloges. Alors peut-être que crier en son nom équivaut à bénir son nom. Si c'est vrai, on voyait le pivot et le point majeur du psaume, on a parlé de structure, de chiasme.

Nous avons dit qu'un chiasme, c'est comme jeter une pierre dans l'eau et ensuite elle se propage. Ainsi, les ondulations finales se correspondent et continuent. Le point critique est l'endroit où la roche touche l'eau.

C'est le X. Et dans ce psaume, je suggère le X là où le rocher touche l'eau. Le point principal est que vous savez que je suis notre Dieu. Il est Dieu.

Et vous savez que nous, Israël, la postérité d'Abraham, comme je l'ai dit, nous sommes son peuple. Par conséquent, le nous aujourd'hui est l'Église. Vous devez savoir que nous sommes son véritable peuple et le médium de bénédiction de la terre.

Ce serait le pivot. Je ne vais pas aller plus loin dans la rhétorique. Nous ne l'avons pas été, je ne pense pas que ce soit très rentable d'utiliser notre temps de cette façon.

Passons à la page 76 et nous en examinerons l'exposé. Je vous ai déjà donné les grandes lignes du psaume, à savoir deux strophes, très simples à retenir, Appel et Cause. Je pense que je pourrais garder ça dans ma tête.

D'accord. L'exposant, on nous dit que c'est un psaume. En réalité, ce que vous obtenez ici, et vous pouvez le voir dans les preuves, c'est mon prochain commentaire.

Je viens de rédiger le psaume. Voilà donc le commentaire qui sera publié dans peut-être deux ans avec Jim Houston. Nous publions un troisième commentaire et ce sont les psaumes comme sagesse chrétienne et louange chrétienne.

Donc, le premier psaume que j'ai écrit est l'un des principaux psaumes de louange. Ceci est mis à hauteur du vieux 100e. Presque tout le monde connaît ce psaume.

Donc, je l'ai fait en premier. C'est pour cela que c'est un peu plus dense et je dois juste en souligner certains éléments. Mais je commence naturellement ici par un psaume.

J'ai déjà dit qu'un psaume est un chant accompagné d'instruments de musique, souvent avec le pizzicato d'un instrument à cordes. J'ose discuter de la valeur de la musique, de ce qu'elle fait sur les émotions. Je ne sais pas pour vous, mais je suis profondément ému par les émotions.

C'est pourquoi nous aurons un appel à l'autel avec tout comme moi, sans un seul plaidoyer. Ce genre de musique, ça parle à l'âme. Les prophètes devaient avoir un instrument à cordes qui les mettait dans le bon esprit.

La musique vous met dans le bon esprit. Je trouve qu'avant de prêcher, il est important que nous ayons un cœur droit pour entendre la parole de Dieu. La musique prépare votre cœur à entendre la parole et notre chant ensemble nous parle.

Alors, la musique va m'émouvoir jusqu'aux larmes. Cela fait partie de l'émotion, du culte, de la communication. Donc, ce sont presque tous ces psaumes, des petits psaumes, ce sont des chants avec accompagnement musical.

Et j'ai dit que c'était pour un éloge reconnaissant. C'est pour, et j'ai dit, c'est pour avouer. Vous confessez qui est Dieu et ainsi de suite.

J'ai une discussion détaillée, mais je ne pense pas avoir besoin d'aller plus loin. Je vais passer à la page 77, première strophe, l'appel à la louange. Et là, je vais juste mot à mot et nous commençons par crier, crier à Je Suis.

Et nous avons dit que les éloges devaient être faits avec enthousiasme. Si vous méditez sur ce mot pour crier, vous réalisez que ce mot est utilisé pour le son de la trompette. Si une ville était envahie, c'est le mot que vous utiliseriez : un cri, une alarme sonore.

C'est tout de suite une alarme sonore. Dans mon esprit, c'est comme un cri lors d'un match de football lorsque l'équipe marque et que l'on reçoit spontanément ce grand cri pour son équipe. Nous remercions chaleureusement notre équipe.

C'est là que commence l'appel au Seigneur. C'est donc un enthousiasme total, exubérant. Et c'est ainsi que j'ai développé cela.

Je donne différentes utilisations, dis-je, c'est utilisé pour les ordres de bataille. Il est utilisé dans le cri de victoire. Il est utilisé en compagnie du son d'une trompette.

Alors je dis, dans certains Ruach, il fait référence à un cri comme celui entendu lorsque l'équipe locale marque un but. Le culte ne devrait pas être comme des funérailles et tout le monde devrait être impliqué. Et nous crions Je Suis.



Et ici, je discute à nouveau du mot nom pour Dieu. Le nom de Dieu est un nom de phrase. To I Am est abrégé.

C'est un nom de phrase. Son nom est : Je suis qui je suis. Quand Dieu dit à Moïse, quel est ton nom ? Dieu a dit : Je suis celui que je suis.

En fait, rappelez-vous que j'ai parlé des différentes origines du nom de Dieu chez l'écrivain yahwiste et chez l'écrivain sacerdotal, etc. La question de Moïse est vraiment la suivante : s'il ne connaissait pas le nom, il aurait dit mi shimcha , ce qui signifie, en hébreu, qui serait votre nom ? C'est comme ça qu'il l'aurait dit. Quand tu dis, quel est ton nom ? Ma shimcha , ça veut dire, qu'est-ce que ça veut vraiment dire ? Ils sont différents.

Donc, si vous me donnez un autre nom, je suis heureux de vous dire, je connais votre nom, mais je dirai, que signifie votre nom ? Et c'est ce qu'il demande. Que signifie ton nom? Et le nom est en quelque sorte, mon nom est Je suis qui je suis. Cela implique donc deux choses, je suis.

Et Jésus dans l'évangile de Jean se réfère à lui-même comme étant Je Suis. Quand il a dit, avant qu'Abraham ne soit Je Suis, c'est à ce moment-là qu'ils l'ont accusé de blasphème et ont voulu le tuer parce qu'il s'identifiait comme l'éternel, Je Suis. L'autre aspect est Je suis qui je suis.

Il n'est pas seulement l'éternel qui est toujours le même, mais aussi Je Suis Qui Je Suis, qu'il devient toujours, se révélant dans de nouveaux actes de salut. Il est donc immuable. Il est l'éternel, mais ses actes historiques le révèlent constamment, nous en apprennent davantage sur lui.

C'est ainsi qu'à travers le veau d'or qu'il leur révéla, il fut compatissant, miséricordieux et patient. Ainsi, dans le processus de l'histoire du salut, il se faisait connaître à eux et, d'une certaine manière, devenait plus clair pour eux. Donc, dans un sens, il est toujours immuable, mais en devenir, nous le connaissons plus clairement parce que dans l'Ancien Testament, nous ne savions pas qu'il était une Trinité.

Mais quand nous arrivons au Nouveau Testament, nous réalisons que Dieu se révèle, et il devient plus clair . Nous comprenons maintenant qu'il est une Trinité. Et pour m'aider ici, la Trinité peut être mieux comprise comme un accord triadique en musique.

Je ne peux pas imaginer trois et un, mais j'entends trois et un. Donc, je peux entendre C, E, G. Et vous voyez toutes ces notes, C, E, G, elles ont toutes la même substance. Ils sont tous égaux, mais ils forment une trinité.

Et je peux comprendre cela. Et c'est ainsi que je comprends Dieu dans une certaine mesure. C'est une tri-unité.

Retirez-en un. Vous ne l'avez plus. Et ils sont tous égaux et tous nécessaires.

Et pourtant, c'est ce qui se rapproche le plus d'une Trinité et de sa compréhension. Ainsi, quand j'arrive au Nouveau Testament, j'ai eu C, A, E, G. J'ai eu, et maintenant je sais dans le Nouveau Testament que le Je Suis est Jésus-Christ parce que le Père veut que nous honorions le fils. Il veut être connu dans le fils.

Il veut que nous louions le fils. Il veut que nous priions au nom du fils. Il veut que nous prêchions au nom du Fils.

Et c'est pourquoi cela me dérange dans l'église quand ils parlent de Dieu de manière générique et qu'ils ne prononcent pas le nom de Jésus, parce que c'est ainsi que Dieu veut être connu. Ainsi, nous adorons aujourd'hui au nom de Jésus. Et que nous savons qu'il est le fils de Dieu et cela rend gloire au Père.

Et c'est ainsi que nous devrions adorer. Alors, criez au Seigneur. Je veux dire, j'ai du chemin à parcourir ici parce que ce n'est tout simplement pas complètement moi.

Vous êtes tous devant moi. Je porte actuellement des appels vers Newcastle. Je suis le chef de chœur d'une chorale qui est bien en avance sur moi.

D'accord. Je me sens tellement hypocrite. D'accord.

Les confessions sont de temps en temps bonnes pour l'âme. D'accord. Criez à Je Suis.

Et donc, j'ai discuté de qui je suis. Et maintenant nous arrivons ici à cette idée de toute la terre. Et c'est ce dont nous avons parlé plus tôt, à quel point c'est toute la terre.

C'est une autre façon de dire cela dans Genèse 1, de ceux qui vous bénissent. Et c'est ainsi qu'ils le sont, toute la terre est impliquée dans l'adoration du Seigneur parce qu'ils s'identifient à la connaissance que Je Suis est Dieu et que nous sommes son peuple. Et ainsi toute la terre devrait se joindre à Israël.

Dieu n'a pas choisi Israël pour exclure les gens. Il a choisi Israël pour inclure tout le monde. C'est dans sa grâce souveraine, qu'il les a choisis comme royaume médiateur par lequel il diffuserait la connaissance de lui-même dans le monde.

Voilà donc le médiateur. Et c'est vraiment ce vers quoi je veux en venir ici avec toute la terre. Nous avons donc franchi le premier bâton.

Regardez le psaume et Mélanie essaie de comprendre comment je vais m'en sortir. D'accord. Nous avons franchi le premier bâton, la première ligne.

Maintenant, je suis en deuxième ligne, servez, servez le Seigneur avec le service que je suis avec joie. Alors ici, je me demande ce que cela signifie lorsque vous devez servir le Seigneur ? Et il y a deux idées ici. Ce mot implique que vous avez un maître et que votre maître est le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Ce n'est pas que je crois simplement en Dieu. Beaucoup de gens croient en Dieu. Je crois au Dieu de, j'identifie ce Dieu comme je crois au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui était le père de mon Seigneur, Jésus-Christ, qui est le fils de Dieu.

Et servir signifie que je le reconnais comme mon maître. Je suis à son service. Maintenant, je peux faire référence, servir le Seigneur peut faire référence à tout votre mode de vie consistant à servir le Seigneur.

Alors, ce que dira Josué, quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur. Mais dans les Psaumes, cela signifie que vous êtes dans le temple, et avec votre sacrifice, avec vos louanges et votre témoignage, vous servez votre maître. Vous travaillez pour votre maître.

Ainsi, dans nos publications, nous parlons de faire le travail de prière, frères et sœurs, de travailler dans la prière. Cela fait partie de votre service. Nous avons donc tout un temps dans notre service où nous prions tous comme nous l'avons fait le dimanche matin.

Nous travaillons dans la prière et cela fait partie du travail ensemble, du service du Seigneur ensemble dans la prière. Ce sont les idées fondamentales. L'autre idée que j'essaie de faire valoir est que puisque nous sommes mortels, nous servons un certain Dieu.

Il y a toujours quelque chose de plus grand que nous et nous servons quelque chose. Pour servir le Seigneur, nous devons rejeter les autres dieux, peu importe ce que nous servons. On ne peut pas servir deux maîtres.

C'est donc un engagement. J'aime ce que dit Brueggemann, c'est à la page 79. C'est en italique à la fin du premier paragraphe.

Il dit que faire l'éloge, c'est rejeter les loyautés alternatives et les fausses définitions de la réalité. L'éloge est sans cesse polémique. Le Seigneur Jésus a enseigné que personne ne peut servir deux maîtres.

Soit vous haïrez l'un et aimerez l'autre, soit vous vous consacrerez à l'un et mépriserez l'autre. Vous ne pouvez pas servir deux maîtres. Cela signifie donc que

nous lui faisons preuve d'une loyauté dévouée alors que nous lui offrons du travail, de la prière et des louanges.

Nous le servons comme prêtres dans le temple. Je pense que c'est ce qui motive ici, servir le Seigneur, ce qui fait partie du cri de lui crier. Cela le sert.

Le prochain est avec joie. Encore une fois, l'idée principale ici est que la réjouissance n'est pas simplement une joie intérieure. Ce mot simcha signifie presque sauter, sauter.

C'est une expression extérieure de joie. Cela dénote la joie et la joie de toute la disposition. Encore une fois, phrase suivante, cette joie n'est pas une disposition inactive contenue du psychisme, mais une joie qui s'exprime spontanément de manière élémentaire dans des bonds joyeux, des trépignements de pieds, des applaudissements de mains, de la danse, de la musique, des cris joyeux.

C'est ainsi que ce mot est utilisé. Une telle exubérance dionysiaque se retrouve dans le mariage. C'est là qu'on l'utilise, les vendanges, la réception des vainqueurs, le couronnement d'un roi et les jours saints.

Comme le montrent ces textes, il s'agit de la joie exprimée lors des fêtes, et non d'une joie intérieure soutenue. Je Suis participe à cette exubérance spirituelle. Il n'apprécie pas la religion rituelle formelle sans exubérance.

Est-ce quelque chose ? C'est vraiment quelque chose. J'ai un moyen de grandir. D'accord.

D'accord. C'est un service dont je me réjouis. Mélanie, j'ai fini le deuxième bâton.

Nous en sommes maintenant au troisième bâton. Venez devant lui avec un cri joyeux. Ici je discute, qu'est-ce que ça veut dire ? Dans cette partie du commentaire, je parle de l'omniprésent, quel est le mot ? Omniprésent, l'omniprésence de Dieu, et aussi sa présence unique.

Le fait est que Dieu est partout. Psaume 139, où puis-je fuir ta présence ? Si je monte au paradis, tu y es. Si je fais mon lit au Sheol, tu es là.

Si je prends les ailes de la lumière du matin et que j'éclaire de l'autre côté de la mer, tu y es. Ainsi, sur l'axe vertical du ciel à l'enfer et sur l'axe horizontal depuis le lever du soleil jusqu'à son ouest où il se couche, Dieu est présent de manière omniprésente. C'est le mot que je veux, non ? Il est partout.

Alors, comment va-t-il, mais il est uniquement présent au temple. Cette présence unique est là où se trouve sa bénédiction. Ainsi, même s'il est universellement présent, sa bénédiction n'est pas universellement présente.

Il est présent là où nous sommes, dans sa louange et son adoration. Il habite les louanges d'Israël. Il trône sur nos louanges, Dieu est esprit.

Ainsi, là où nous sommes en esprit et que nous l'adorons, il est uniquement présent avec sa présence bénédicte. C'est sa présence unique. Ainsi, lorsque nous venons à Jésus-Christ, il est présent de manière unique.

Lorsque vous touchez ses vêtements, nous sommes guéris par la foi. Ainsi, quand il nous touche, nous sommes guéris. C'est une illustration.

Donc, ça m'aide à comprendre qu'il est omniprésent. En même temps, il est unique par ses bénédictions pour ceux qui se présentent devant lui avec un chant, un cri et une bénédiction. Voilà donc ça, et maintenant nous comprenons la cause et nous arrivons au pivot du psaume.

Ils doivent savoir deux choses. Ils ont été invités à venir, les nations ont été invitées à venir, à venir devant lui, mais ils n'entrent pas dans ses portes tant qu'ils n'ont pas deux doctrines fondamentales. La première doctrine fondamentale qu'ils doivent connaître est que le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob et le Dieu de la Bible est le Dieu.

Vous n'êtes pas le bienvenu, vous n'entrez pas en sa présence simplement parce qu'il y a une sorte de divinité là-bas. C'est un Dieu distinct que vous devez connaître. Alors sachez qu'il est lui-même Dieu.

Sachez que lui-même nous a créés, que nous sommes à lui, nous sommes son peuple. Nous sommes les brebis de son pâturage et nous sommes le royaume médiateur. Vous ne pouvez pas venir à Dieu sans le royaume médiateur.

Vous ne pouvez pas venir à Dieu sans Jésus-Christ. Vous ne pouvez pas venir à Dieu sans l'Église aujourd'hui. Vous venez à Dieu à travers l'Église qui est le corps du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Vous devez le savoir avant d'adorer. C'est donc le pivot du psaume. Alors je discute de ça pour savoir ça.

Ainsi, je dis à la page 80, avant d'entrer dans le complexe du temple, les gens doivent confesser que je suis seul en tant que Dieu et qu'Israël est son peuple élu. Mais la question se pose ici : comment le savent-ils ? C'est intéressant parce que j'ai parlé de

la formule de reconnaissance. Rappelez-vous hier, je parlais de la façon dont j'explique que par mon nom, Yahweh, on ne savait pas quand c'était à Moïse.

JE SUIS n'était pas connu. Tandis que chez le patriarche Abraham invoquait le nom du Seigneur. C'est aux jours d'Enosh qu'ils commencèrent à invoquer le nom de Yahweh.

Comment se fait-il que Dieu dise : je n'étais pas connu sous ce nom ? Et j'ai dit, ce que cela signifie, c'est que Dieu n'avait pas encore vraiment démontré sa puissance. Ainsi, ils sauraient qui il est vraiment. Alors il détruisit l'Égypte.

Cela ne ressemblait à rien de ce qui s'était passé. Et maintenant, vous saurez qui JE SUIS vraiment. Je suis le Dieu qui peut vaincre la mort et le chaos.

Tout cela n'est qu'un avant-goût du moment où Jésus a vaincu la mort elle-même et est ressuscité des morts. Ainsi, vous pouvez connaître Dieu à travers l'expérience comme eux l'ont fait ou à travers la résurrection comme en ont été témoins. Ou dans Ézéchiël, ils connaîtraient Dieu grâce aux prophéties.

Et Ezéchiël céda lors de la chute du temple. Normalement, quand un Dieu perdait son temple, il n'était plus le roi de la colline, si je ne suis pas trop léger ici. Lorsqu'il perdit son temple, il perdit son trône.

Il est devenu une divinité très subordonnée, voire aucune divinité du tout. Il mourrait à ce moment-là. Alors maintenant, voici Dieu engagé sur le mont Sion.

Et nous avons là les moqueurs qui disent : chante-nous un de tes chants de Sion, qui est en décombres et ainsi de suite. Alors comment savoir qu'il est Dieu ? C'est pourquoi Dieu a donné à son peuple ces prophéties étonnantes sur l'avenir et contre toute attente, qui aurait jamais rêvé que Cyrus, le roi païen incirconcis, serait un jour celui qui reconstruirait Sion et construirait le temple. Qui aurait pu prédire cela ? Et tout cela a été prophétisé à l'avance pour confirmer notre foi au Seigneur.

Mais aujourd'hui, nous ne l'avons pas fait, comment le savons-nous aujourd'hui ? C'est la même chose qu'ici. C'est par le témoignage du peuple. C'est la parole de Dieu.

Ainsi, la foi vient en entendant et en entendant par la parole de Dieu. C'est grâce à l'œuvre du Saint-Esprit que, d'une manière ou d'une autre, lorsque nous entendons l'Évangile, nous savons que c'est la vérité, comme Paul le dit aux Thessaloniens. Et cela vous est parvenu comme la parole de Dieu, telle qu'elle est réellement.

Il a fallu l'Esprit de Dieu pour leur permettre de l'entendre. D'une manière ou d'une autre, par la grâce de Dieu, quelqu'un, nous avons entendu le témoignage que Christ

est mort pour nous. Et dans nos cœurs, nous avons ressenti le besoin qu'il soit notre Sauveur.

Et nous lui avons fait confiance et nous parvenons à la foi. Paul a dit : ne montez pas au ciel pour faire descendre Christ. N'allez pas dans les profondeurs pour faire remonter le Christ.

Si Dieu faisait en sorte que chaque génération ait une résurrection, l'histoire n'irait nulle part. C'est pourquoi Moïse a dit : ne traversez pas la mer pour obtenir l'alliance, l'alliance sinaïtique. N'allez pas dans les profondeurs.

La parole de Dieu est près de vous. Vous l'avez maintenant. Et il remit le livre de la loi au peuple pour qu'il le récite et le déposa à côté de l'arche.

Et tous les sept ans, ils le lisent. Et cette parole devait transmettre le pouvoir au peuple. Et c'est ainsi que cela fonctionne aujourd'hui.

Pendant 2000 ans, il a soutenu son église par la parole de Dieu, le témoignage de l'Agneau. Et la volonté de l'Église de souffrir avec lui en témoigne. Il y a un mystère là-dedans.

Vous ne pouvez pas le contrôler. C'est sa grâce, mais c'est leur témoignage au monde. Sachez cela.

Et ils s'attendent à ce qu'ils le sachent. C'est le point que j'essaie de faire valoir ici dans le commentaire sur le savoir. C'est à la page 80.

Je pense que c'est l'essentiel ici. Et qu'il est lui-même Dieu. Et ici Elohim, j'ai discuté du mot Elohim.

Et je dis, Dieu dans la deuxième phrase dit, Elohim signifie la quintessence de la nature divine et de la puissance éternelle. Et le pluriel souligne qu'il est parfaitement caractérisé comme tel. Elohim est au pluriel.

Je ne pense pas que ce soit un pluriel dénombrable comme preuve de la Trinité. Le pluriel est utilisé différemment en hébreu. Cela signifie que c'est l'essence même de quelque chose.

Et il est la quintessence d'un être divin, tout ce qui n'est pas humain. Je suis à la page 81. C'est vrai.

C'est donc au milieu de la page. Je parle de Dieu et j'essaie de transmettre cela à vos élèves. J'essaie de vous donner le vocabulaire de base du Psautier.

Que signifie la prière ? Que signifie la louange ? Que signifie le psaume ? Que veut dire Dieu ? Que veut dire le Seigneur ? Et donc, définissons ici des termes critiques qui imprègnent le livre des Psaumes. Et lui-même nous les a faits à la page suivante 82. Il les a faits quand il les a formés, ce que nous avons fait impliquait à la fois d'élire les patriarches comme sa famille.

En d'autres termes, il est devenu une partie, il n'est pas devenu une partie de la famille d'Abraham. Il a fait d'Abraham un membre de sa famille et il a pris Abraham. Il est tellement ravi de lui.

Je veux que tu sois mon partenaire pour toujours. Et il a fait d'Abraham et de sa postérité qui sont vraiment Abraham. Et Jésus dit aux Juifs : vous n'êtes pas la postérité d'Abraham.

Vous êtes la graine du diable. Lorsqu'il parle de la postérité d'Abraham, il veut dire des gens comme lui qui partagent la foi d'Abraham, qui enseigneront à ses enfants la justice, et ainsi de suite. Genèse chapitre 18, un homme de foi qui dépendra de Dieu et offrira même son fils unique.

C'est le genre de personne que Dieu peut adopter comme famille et avec laquelle il peut s'identifier. Cela en fait donc partie. Et puis, après avoir adopté cette famille, il a promis qu'il en ferait une nation.

Tout cela fait partie, il nous a formés. Il les a élus. Il les a choisis pour toujours.

Et puis on s'y greffe. Et puis il les a formés en une nation et le commentaire ici, une nation est composée de quatre parties. Il y a un peuple commun.

Il y a une loi commune. Ils ont une terre commune et un dirigeant commun. Ce sont les quatre choses d'une nation, d'un peuple, d'une loi, d'une sorte de constitution qui les lie ensemble, d'un lieu de vie et d'un dirigeant, d'un gouvernement qui les dirige.

À mon avis, ce sont les quatre choses d'une nation. Et c'est ce qui est développé dans le reste de l'Ancien Testament, à savoir que le peuple sera désormais la progéniture d'Abraham. Mais maintenant, cela s'est étendu aux Gentils qui entreront comme Dieu l'a toujours voulu.

Ainsi, les gens sont ceux qui sont physiquement la progéniture d'Abraham et spirituellement la progéniture d'Abraham. Alors ils s'identifient à lui. Leur loi commune, bien entendu, est l'alliance qui a été conclue au Sinaï.

Et ce sont les normes selon lesquelles nous vivons. Et le changement, c'est que dans l'ancienne dispensation, c'était sur le roc. Dans la nouvelle dispensation, il écrit la loi sur le cœur.



Donc, cela vient de l'intérieur et c'est une nouvelle ère d'esprit que l'Esprit a écrit cette loi dans nos cœurs. Ce n'est donc pas quelque chose auquel nous adhérons. C'est quelque chose où nous dépendons de Dieu qui l'exprime.

Ainsi, la common law nous lie ensemble. Les 10 commandements nous unissent. Ce qui est fragmenté aux États-Unis, c'est que nous n'avons plus de discours commun.

Autrefois, les États-Unis se basaient sur les valeurs bibliques. Et nous avons ensemble une loi morale commune tirée de la Bible. Et nous avons un récit commun.

Mais aujourd'hui, dans notre monde laïc, nous n'avons plus de loi commune, de loi morale, et nous ne pouvons pas maintenir les gens ensemble de cette façon. Il y a donc une loi commune inscrite dans nos cœurs. Il y a une terre commune.

Mais ce qui se passe, c'est que si l'on parcourt le thème de la terre, tout d'un coup, dans le Nouveau Testament, il n'y a aucune référence. La terre est le quatrième mot le plus fréquent dans les éditions de l'Ancien Testament, le quatrième mot le plus fréquent. Dans le Nouveau Testament, pas une seule référence dans les épîtres ou dans l'enseignement à la terre, vous ne la trouverez pas.

Et le seul endroit où il est utilisé est dans Galates 4, où Jérusalem, où se trouve-t-il ? Il dresse les deux montagnes. Et donc c'est négatif en tout cas. Je viens de réaliser que j'aborde quelque chose de trop profond ici.

Il n'y a pas de terrain dans l'enseignement. Alors, qu'est-ce qui le remplace ? C'est le Christ. La terre est votre lieu de sécurité.

La terre est votre lieu de vie. La terre est un lieu de repos. Et c'est ce qu'est Christ.

Il l'est, nous sommes en Christ. Donc, je comprends que Christ est la terre, le lieu où nous vivons et habitons. Et c'est la terre.

Et qui est le dirigeant ? Eh bien, il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, c'est Jésus-Christ, il est notre dirigeant. C'est notre nation. C'est pourquoi Pierre disait : vous êtes une nation sainte.

Nous sommes un peuple ordinaire. Nous avons une loi commune. Nous avons un dirigeant commun et nous avons un lieu commun où nous habitons.

Et cela est en Christ ensemble. Donc c'est super. Oui c'est super.

Parfait. Même chose. C'est un.

Parfait. Merveilleux. D'accord.

Et nous le sommes effectivement, alors nous descendons à la page 82 et nous sommes effectivement son peuple. Et ici, je parle du fait que la terre entière lui appartient, mais il a uniquement choisi Israël pour être son peuple. Je ne le ferai pas, je pense que je le ferai, il y a tellement de choses là-bas.

Je vais juste laisser passer cela pour pouvoir avancer un peu ici.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro neuf, Images païennes, Sion et Psaume 100.